

## Un nouveau référentiel pour l'insertion professionnelle et la valorisation de la licence.

Les nouveaux référentiels doivent prendre en compte, dès la licence, **les préoccupations des étudiants en matière d'insertion professionnelle, de conditions d'études et permettre l'autonomie dans le travail des étudiants.**

Au delà des ateliers de rédaction de CV et des modules de « projet professionnel personnel » déjà mis en place par la plupart des universités, prendre en compte l'insertion professionnelle dès la licence c'est **améliorer la connaissance de l'entreprise, favoriser les échanges étudiants-entreprises et permettre l'acquisition des compétences incontournables dans le monde professionnel.**

### 1. Une nouvelle pédagogie pour l'apprentissage des langues

Dans un contexte de mondialisation, l'usage d'une deuxième langue devient de plus en plus indispensable pour trouver un emploi. Cependant l'enquête « Qu'est ce qui change pour nous ? » réalisée par la Confédération étudiante en 2008 auprès de 70 000 étudiants, révèle que 53% des étudiants ont l'impression que leur niveau de langue a régressé depuis leur entrée à l'université.

Par ailleurs, les étudiants de licence 1 viennent de différents horizons (bac généraux, bac technologiques, bac professionnels) et l'exigence du niveau de langue d'un lycée à un autre est différente.

C'est pourquoi la Confédération étudiante demande à ce que les nouveaux référentiels prévoient l'apprentissage **d'un socle commun en 1<sup>ère</sup> année** puis le développement de cursus bilingue dès la deuxième année.

#### **Axe 1 : Favoriser la mixité des niveaux dans un même TD**

Actuellement les cours de langues sont segmentés en plusieurs groupes de niveaux. La Cé préconise de favoriser la mixité des niveaux dans un même TD afin que les plus avancés entraînent l'ensemble du groupe. La mixité des niveaux permet également d'éviter le découragement et la résignation qu'engendre souvent le classement dans un groupe de niveau faible.

### **Axe 2 : Des cours de langues tournés vers le monde professionnel**

Le sentiment que le vocabulaire appris en cours de langue est déconnecté de toute application professionnelle constitue également un frein à l'envie d'apprendre. La Confédération étudiante demande à ce que les cours de langues prennent en compte l'insertion professionnelle en apportant un vocabulaire professionnel et en faisant travailler les étudiants sur des textes, des vidéos... en lien direct avec leur domaine d'études.

*exemple : un étudiant en art suivra des cours d'anglais qui auront pour thématique l'histoire de l'art, le marché de l'art, les entreprises du domaine des arts appliqués etc.*

### **Axe 3 : Des cursus bilingues**

La plus grande difficulté des étudiants pour maintenir leur niveau de langues est la pratique. Ainsi la Confédération étudiante préconise d'organiser dès la licence 2 des cursus bilingue où une partie des cours seraient en français et une autre en anglais.

## **2. Développer le travail d'équipe**

Concernant la compétence à « travailler avec d'autres », les propositions faites aujourd'hui par les enseignants se cantonnent souvent aux exposés, travail pour lequel les étudiants se répartissent les tâches et chacun travaille de son côté. Travailler ensemble ça veut dire : composer une équipe, prendre des degrés de responsabilités différents, prendre en compte les compétences et connaissances de chacun, utiliser les différents moyens de communication pour réguler l'organisation du travail... C'est pourquoi il faut développer et diversifier les travaux universitaires d'équipe.

### **Axe 1 : Travailler en mode projet ou workshop.**

A l'instar des écoles de commerce ou des écoles d'art, le workshop associe plusieurs modules d'enseignement pour réaliser un projet, cela peut se faire au sein d'une même filière ou bien inter-filière. Les enseignants peuvent associer des entreprises locales ou des collectivités territoriales pour proposer un projet réel.

*Exemple : une entreprise souhaite diversifier son offre dans l'objectif d'accroître son CA : on peut imaginer une équipe composée d'étudiants en sociologie pour réaliser une étude de marché, d'étudiants en économie pour analyser l'évolution du CA de l'entreprise depuis sa création et faire des projections, d'étudiants en info-communication pour élaborer une stratégie de communication, d'étudiants en lettres pour élaborer les messages...*

### **Axe 2 : Renforcer le travail d'équipe par l'utilisation du digital**

Les étudiants d'aujourd'hui ont grandi avec les nouvelles technologies et les utilisent tous les jours : ordinateurs, tablettes, smartphones... Utiliser ces outils pour assurer une meilleure communication entre administration – professeurs et étudiants semble nécessaire.

La Confédération étudiante demande :

- **la mise en ligne de tous les cours** (pdf, podcast...)
- **le développement d'applications Iphone et Android pour les universités** pour que chaque étudiant reçoive en temps réel toutes les informations qui lui sont nécessaires

## **3. Développer le lien étudiants-entreprises**

Prendre en compte l'insertion professionnelle dans les référentiels de licence, c'est permettre aux étudiants de développer une meilleure connaissance de l'entreprise et vice-versa. Car si les entreprises recrutent plus facilement des diplômés d'école c'est généralement par méconnaissance des compétences des étudiants. La Confédération étudiante préconise :

### **Axe 1 : Rendre les stages obligatoires**

Dans de nombreuses universités les stages sont optionnels et donc en « concurrence » avec d'autres options. De plus, l'université ne prévoit pas toujours un temps universitaire pour réaliser le stage ce qui empêche de nombreux étudiants d'y accéder ; en effet choisir entre un

job d'été rémunéré pour financer son année universitaire ou un stage le choix est rapidement fait.

### **Axe 2 : Multiplier les aller-retour étudiants-entreprises**

Pour que les liens étudiants – entreprises ne se limitent pas au stage et qu'il y ait plus d'interactions, la Confédération étudiante revendique :

#### **Dans le sens entreprise vers les étudiants**

- L'intervention de professionnels dans les enseignements dès la L1
- La création de journées « Forum entreprise » sur les campus
- L'intervention de professionnels pour témoigner de leur expérience, de leur métier

#### **Dans le sens étudiants vers les entreprises**

- Rendre les stages obligatoires
- Mettre en place des visites d'entreprises

### **Axe 3 : Généralisation des réseaux d'anciens étudiants**

65% des jeunes en emploi déclarent avoir trouvé leur travail par leur réseau (famille, amis...) or tous les étudiants ne sont pas égaux face au réseau. C'est pourquoi la Confédération étudiante demande la généralisation des réseaux d'anciens dans tous les cursus universitaires et la mise en place de rencontre entre les étudiants actuels et les anciens.

## **4. Accompagner à la création d'entreprise**

La moitié des étudiants déclarent vouloir « créer un jour leur propre entreprise », pourtant en 2010 parmi tous les nouveaux entrepreneurs en France, seuls 8% étaient des jeunes diplômés. Les étudiants d'universités se sentent souvent désarmés face à la création d'entreprise. Pourtant dans un contexte de chômage massif des jeunes, l'entrepreneuriat représente l'opportunité de se créer son propre poste et peut être même de l'emploi.

C'est pourquoi la Confédération étudiante demande **la mise en place d'incubateurs d'entreprises dans toutes les universités** et d'une **option « entrepreneuriat » dès la licence**. Par ailleurs, les plaquettes de formations dans la partie débouchés doivent préciser en plus des différents métiers : « création d'entreprise ».

## **5. Valoriser les parcours individuels**

Un parcours étudiant ce n'est pas simplement assister aux cours et valider ses crédits Ects, c'est toute une tranche de vie où chacun a l'occasion de s'engager à différents niveaux : engagement associatif, humanitaire, soutien scolaire... Le parcours de chaque étudiant, bien plus qu'un simple parcours académique, doit être valorisé par l'université afin de faciliter la recherche de stage et d'emploi. La Confédération étudiante préconise :

### **Axe 1 : Valoriser les compétences extra-universitaires**

42 % des étudiants ont un emploi étudiant tout au long de l'année, 75% en ont un l'été, 33% sont engagés dans des actions bénévoles... l'Université est riche de compétences qu'elle ignore encore ! La Confédération étudiante demande :

- L'attribution de crédits ects sur la base d'un dossier présenté devant un jury, afin de valoriser l'engagement associatif, syndical...
- La reconnaissance des jobs étudiants et de l'engagement associatif pour valider un stage

### **Axe 2 : Pour un portefeuille de compétences individualisé**

Traduire ses compétences par écrit est un exercice difficile puisqu'il s'agit de prendre du recul sur son propre parcours pour le traduire en compétences. Ce travail nécessite l'aide d'un professionnel, c'est pourquoi la Cé demande **la mise en place, par les bureaux d'aide à l'insertion professionnelle, de bilan de compétences**. Ainsi le portefeuille de compétences serait constitué d'une part, de l'annexe descriptive au diplôme et d'autre part d'un document retraçant les différentes compétences acquises en licence.

## **6. Evaluation de la mise en place du nouveau référentiel**

Dans toutes les réformes il y a une partie « évaluation » mais bien souvent ni les enseignants, ni les personnels, ni même les étudiants ne connaissent les critères d'évaluation et ne peuvent donc pas faire une analyse objective de la réussite ou non de la réforme.

Aussi la Confédération étudiante demande à ce que les projets de référentiels contiennent une partie « évaluation » qui définisse un cadre commun accessible à tous les usagers de l'enseignement supérieur et des critères qualitatifs et quantitatifs pour évaluer la nouvelle licence.